

E2012
PROMOTION

LA
PRESSE

xy

SUGAR
SAMMY
A STAR,
EST NÉE

EN EXCLUSIVITÉ La maison de campagne du chef de l'Académie culinaire, François Martel

SUGAR SAMMY
A STAR
est née

Avec son spectacle, l'humoriste polyglotte a pris la Belle Province d'assaut. Après s'être produit aux quatre coins de la planète, le petit gars de Côte-des-Neiges rayonne enfin chez lui.





Si Sugar Sammy nous a donné rendez-vous dans un restaurant du Vieux-Montréal, ce n'est pas un hasard. Depuis quelques semaines, l'éternel Tanguy a finalement quitté le nid familial pour voler de ses propres ailes. «C'est tout nouveau pour moi d'avoir mon propre appartement, se réjouit l'humoriste tandis que la serveuse lui apporte un thé vert et quelques biscuits. J'ai toujours habité chez mes parents parce que je me sens très proche d'eux, c'est sûr, mais aussi parce que ça m'évitait de me faire cambrioler; j'étais constamment en voyage à l'étranger pour mes spectacles. Alors, j'ai pris un appartement meublé, le genre de ceux que prennent les *businessmen*. C'est parfait pour les rendez-vous d'affaires, et c'est à deux pas de l'Olympia, donc je pars de chez moi 15 minutes avant que le spectacle commence et j'arrive quand même en avance!» *Businessman*... rendez-vous d'affaires... Depuis quelques années, la cote de Sugar Sammy a effectivement grimpé en flèche, ses spectacles se jouent à guichets fermés et l'on ne compte plus les supplémentaires. Pourtant, rien ne prédestinait Samir Khullar, enfant d'origine indienne né à Côte-des-Neiges en 1976, à sillonner la planète.

ENFANT DE LA LOI 101

C'est dans ce quartier multiethnique de Montréal que celui que les filles rebaptiseront quelques années plus tard «Sugar» a grandi et a puisé une grande partie de son inspiration. Ses amis de l'école secondaire Lavoie sont grecs, libanais, haïtiens et parfois même... québécois. «Sur les 400 élèves, je crois qu'il y avait environ quatre Québécois de souche, comme on dit, ça doit être l'école avec le plus d'ethnies au Québec. Et je me considère

« LE FRANÇAIS EST LA LANGUE LA MOINS NATURELLE POUR MOI ; JE L'AI APPRISE VERS CINQ ANS À L'ÉCOLE, GRÂCE À LA LOI 101.

comme très chanceux d'avoir évolué dans cette diversité-là, c'est une véritable richesse. »

À mesure que nous bavardons, on a plus en plus de mal à croire que le français soit seulement la quatrième langue qu'il ait parlée, tant il s'exprime avec aisance. «À la maison, je parlais uniquement le punjabi avec mes parents, j'ai appris l'hindi en regardant les films indiens sous-titrés en anglais.» Sugar Sammy finit son thé et résiste à la tentation de prendre un biscuit,

LE BUZZ

Si sa propension à faire rire ses camarades de classe a été une constante de sa scolarité, ce n'est qu'à 27 ans que l'humoriste a décidé de le faire de façon professionnelle. «J'ai toujours plus ou moins pensé être humoriste, mais, pendant sept ans, j'ai surtout été organisateur d'événements, de soirées pour les étudiants, ce qui m'a permis de payer mes frais de scolarité.» Son bac en études culturelles de l'Université McGill en poche, Sugar continue de jouer les barons de la nuit jusqu'au moment où il se lasse des stroboscopes et des shooters. «J'étais vraiment sur le *party* tout le temps pendant cette période, mais, à 27 ans, j'ai complètement lâché la promotion, je sentais qu'il était temps que je me lance, je ne voulais surtout pas être le vieux de la boîte de nuit; tu sais, il y a toujours un vieux dans les boîtes, un type avec les cheveux grisonnants qui n'a rien à faire là. Je voulais éviter d'être ce type-là.»

Finies les frasques nocturnes, Sugar Sammy se plonge corps et âme dans le métier d'humoriste et écume toutes les scènes ouvertes anglophones de Montréal. Mais l'apprenti humoriste a gardé de son ancien métier une carte maîtresse: son réseau de contacts. «Dès que je jouais quelque part, je faisais un *mailing* et j'invitais mes 20 000 contacts, se souvient Sugar Sammy. Concrètement, presque tous mes spectacles étaient *sold-out*. Les propriétaires de clubs n'en revenaient pas, ils se demandaient "Mais c'est qui cet inconnu qui remplit les salles? ". Je devenais paradoxalement la tête d'affiche.» Et ce qui devait arriver arriva, cela finit par se savoir dans le milieu de l'humour. Il participe alors à la version anglophone du Festival Juste pour rire dont il devient la révélation.

On est en 2004, et Sugar Sammy prend son envol, au sens propre comme au figuré, car il sillonne désormais la planète au gré des spectacles joués un jour à Dubaï, le lendemain aux États-Unis. Le *buzz* montréalais passe les frontières et le petit gars de Côte-des-Neiges se fait une place parmi les étoiles montantes de l'humour au point

de faire la première partie de Dave Chappelle et d'apparaître dans la liste des dix humoristes les plus prometteurs dressée par le prestigieux magazine *The Hollywood Reporter*.

Ici, c'est avec *You're Gonna rire* qu'il se fera réellement connaître. Dans ce spectacle bilingue, Sugar Sammy s'amuse à jongler avec les langues de Molière et de Shakespeare comme s'il s'agissait finalement d'un seul et même langage: le montréalais. Et comme pour se faire

pardonne d'avoir toujours joué en anglais, Sugar Sammy adapte son spectacle dans une version 100% francophone et part à la découverte de son propre pays. «Je l'assume, je ne connais pas bien le Québec, je le découvre seulement maintenant, à 36 ans, avoue l'humoriste. Partir en tournée dans

«**JE L'ASSUME, JE NE CONNAIS PAS BIEN LE QUÉBEC, JE LE DÉCOUVRE SEULEMENT MAINTENANT. PARTIR EN TOURNÉE DANS DES VILLES COMME MATANE OU GATINEAU, C'EST AUSSI EXCITANT POUR MOI QUE D'ALLER JOUER À DUBAÏ.**»

des villes comme Matane ou Gatineau, c'est aussi excitant pour moi que d'aller jouer à Dubaï.»

Sugar Sammy assume sans aucune gêne sa faible connaissance de l'humour québécois. Ses idoles à lui étaient américaines et s'appelaient Eddie Murphy ou Chris Rock. Mais, quand on gratte un peu, Sugar Sammy lâche quand même quelques noms, les cinq humoristes québécois qu'il apprécie le plus, à savoir Martin Matte, Mike Ward, Martin Petit, Jean-François Mercier et François Morency. Mais, très vite, la liste des références repasse en version originale avec des gens comme Ricky Gervais ou Sacha Baron Cohen.

L'ÂGE DE LA MATURITÉ ?

Sugar Sammy, le célibataire, cherche l'âme sœur. «Je suis rendu à un âge où je suis prêt à m'engager pour de bon; souvent, je regarde les enfants et je me dis que j'aimerais ça moi aussi être papa, me marier avec une femme, une seule fois, et que ça dure pour toute la vie. J'ai le plus bel exemple de couple sous mes yeux: mes parents. Ils sont ensemble depuis bientôt quarante ans et s'aiment comme au premier jour. J'aspire à quelque chose comme ça.» La future madame Sugar Sammy optimisera ses chances si elle ressemble à l'actrice française Audrey Tautou, dont l'humoriste a dû prononcer le nom les yeux brillants d'espoir une bonne douzaine de fois pendant l'entrevue. «Mon plan est prêt: je pars en France pour faire des spectacles, je me fais connaître là-bas, je fais un film avec Audrey Tautou et je l'épouse, plaisante-t-il... à moitié. Le problème, c'est qu'avec Audrey, c'est sa carrière d'abord... elle est fatigante avec ça.»

SPORTIF...

Mais en attendant de convoler avec Amélie Poulain, Sugar Sammy soigne son apparence physique, notamment en jouant trois fois par semaine au hockey-balle, un sport qu'il pratique dans plusieurs ligues de la ville. «J'ai aussi un entraîneur privé qui vient chez moi, c'est beaucoup plus facile de trouver la motivation dans ces conditions.»

... ET BIEN HABILÉ

Il n'est pas encore né celui qui prendra Sugar Sammy en flagrant délit de mauvais goût vestimentaire. Sans être une *fashion victim*, l'humoriste prend grand soin de son look, mais avec la simplicité de l'élégance. «Pour moi, être élégant n'est pas forcément synonyme de complexité vestimentaire, explique Sugar Sammy. Ma garde-robe n'est pas très fournie et je crois qu'avec deux jeans, un ou deux vestons, une paire de souliers chics et une autre paire plus décontractée, on peut s'en sortir. Le secret, c'est de bien combiner tous ces éléments.» Et effectivement, Sugar Sammy est aujourd'hui en jean, une paire de Converse aux pieds, un chandail blanc et son blouson de cuir m0851 sur le dos. Simple, mais élégant.

À LA CONQUÊTE DU MONDE

Ambitieux, Sugar Sammy ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il lui prendrait même plutôt des envies de conquêtes à la Alexandre le Grand. La télévision l'attire, il travaille d'ailleurs actuellement sur un concept d'humour dans l'esprit de *The Office* (version anglaise) et de *Curb Your Enthusiasm*, et son amour de la scène n'est pas près de s'envoler. «J'ai envie de jouer en Amérique du Sud, il faut que je me mette à l'espagnol; c'est un continent que je n'ai pas encore exploré et qui m'attire beaucoup. J'aimerais également aller en France, d'ailleurs on a eu des contacts avec des producteurs récemment, on y pense pour 2013. L'Inde aussi est un pays où je veux jouer. En fait... j'aimerais faire une tournée mondiale géante d'un an. Douze mois, un pays par mois.»

PHOTO page 15

Sugar Sammy porte un cardigan gris Eden (188\$), chez Holt Renfrew, un t-shirt (65\$), chez Club Monaco, un jean Diesel (350\$), une chaîne en argent Harakiri (260\$), chez Michel Brisson.

SES ENDROITS PRÉFÉRÉS, DES « DEUX CÔTÉS » DE MONTRÉAL

CÔTÉ FRANCO :

J'adore le restaurant Rachel Rachel sur le Plateau, il y a une super bonne ambiance et c'est très agréable pour voir les matchs de hockey. J'aime aussi le resto La Salle à manger. Pour prendre un verre, j'aime bien aller dans le café Les Entretiens, avenue Laurier, il y a un piano et, parfois, le personnel se met à chanter. Je vais également chez David's Tea, je suis un fou de thé!

CÔTÉ ANGLO :

J'ai découvert récemment un nouveau restaurant de sushis que je trouve formidable, c'est Park, de l'ancien chef du Kaizen, avenue Victoria, à Westmount. Sinon, j'aime aussi la Taverne Monkland, à Notre-Dame-de-Grâce, le Newtown, rue Crescent, et le Buona Notte, boulevard Saint Laurent: il y a toujours une très belle clientèle.